

## *Velo Gratias*

Que le printemps revienne et que l'hiver finisse !  
Et qu'enfin l'on revoie notre montée de Lhuis !  
Descendre à Saint-Benoît, rouler jusqu'à Thoys,  
En longeant le Furans et les champs de maïs,  
Gravir le Tentanet, le long du précipice  
Aux talus embaumés de racines d'iris,  
Voir le lac d'Ambléon imperturbable et lisse,  
Entouré de roseaux où le brochet se glisse,  
Puis traverser Cerin, image de jadis,  
Ses jardins où fleurit le frais myosotis,  
Puis rentrer à Lagnieu par la côte de Bouis,  
Heureux d'un long parcours, ainsi que fut Ulysse  
Après son odyssée jusqu'à Persépolis.  
Prions Dieu, mes amis, pour qu'au printemps l'on puisse  
Posséder la santé et de solides cuisses.  
Et pourquoi pas, fin juin, se rendre jusqu'en Suisse,  
Un groupe motivé de quelques bons complices,  
Par un jour où le temps serait vraiment propice,  
Et faire le Marchairuz, sans aucun artifice,  
Pas d'anabolisant et pas de cannabis,  
Quelques figues séchées, un bout de pain d'épices.  
Ce col est terrifiant, on est inquiet d'office,  
On l'aborde toujours sous des affreux auspices.  
Il est vrai que la pente est toujours plus de dix,  
La souffrance assurée, cela dit sans malice,  
Un vrai chemin de croix, suprême sacrifice !  
Extrême est la douleur, torture bienfaitrice,  
Bien-être recherché dans un affreux supplice,  
Jusqu'à l'amère lie, nous buvons le calice.  
Et de ce cauchemar l'unique bénéfice ?  
Une bière au sommet, Oh Seigneur, quel délice !  
A la petite reine il faut rendre justice,  
Pour ses nombreux bienfaits, ses vertus salvatrices.  
Si l'un de nous se trouve au fin fond de l'abysse,  
Abattu et prostré, montrant tous les indices  
D'une dépression vraiment dévastatrice,  
De son rétablissement elle est l'instigatrice  
Et de sa guérison, la réalisatrice.  
Pour vous débarrasser de tous vos maléfices  
Enfourchez un vélo, faites de l'exercice,  
Vous pouvez pédaler pendant des heures, gratis !  
Rendons grâce au vélo, c'est une catharsis.

Henri